

Une belle amitié de Conchy

Il y a bien longtemps vivait un roi qui n'avait ni enfant, ni parent proche, juste un âne. Il était semblable en tous points à n'importe quel âne, excepté que celui-ci, faisait la pluie et le beau temps.

Tous les matins, le palefrenier se levait dès l'aube pour lui donner à manger.

Mais, un matin, alors que celui-ci prenait une brassée de paille, un brigand entra dans l'écurie.

_ Que voulez-vous ? demanda le palefrenier.

_ C'est juste ce qu'il me faut, répondit le brigand en fixant du regard le grison.

_ Quoi ! L'âne ! Oh ! Non ! Ne faites pas cela ! reprit le palefrenier.

Le brigand ricana et haussa les épaules.

_ Ecoutez-moi, lui dit-il en saisissant son bras, je vais vraiment prendre votre âne.

_ Croyez-moi, abandonnez cette idée, reprit le palefrenier, vous pourriez le regretter.

Il s'ensuivit une dispute qui dégénéra en bagarre.

Tout à coup, le palefrenier se sentit pincer l'oreille, et avant même qu'il n'eut eu le temps de réagir, le brigand l'évacua à grand coup de pied dans le derrière. Ce dernier se releva et lui envoya la plus belle gifle qu'il eut jamais donnée. C'est alors que le brigand rouge de colère, lui tomba dessus et le roua de coups.

Ne pouvant se relever, le malheureux ne vit pas la fripouille tirer l'âne par la bride, et quitter le château.

Après avoir repris des forces, le palefrenier rapporta au roi ce qui c'était passé. Pour le punir, il le fit enfermer dans la plus haute tour du château.

Ceci étant fait, le roi rassembla tous ses sujets et ordonna de fouiller le château de fond en comble.

Mais l'âne avait disparu.

La nouvelle se répandit partout dans le pays.

Trois mois passèrent et une grande tristesse s'abattit sur le royaume.

Le pays tout entier subit une sécheresse épouvantable et plusieurs mauvaises récoltes ruinèrent les fermiers.

Cependant, l'un d'eux décida de ne plus perdre son temps à attendre les nuages porteurs de pluie. Il mit un croûton de pain noir et une pomme rabougrie dans sa poche, verrouilla la porte de sa maison et s'en alla chercher fortune.

Comme il était leste, il marchait sans se fatiguer.

En cours de chemin, il vit un cheval, un de ces vieux canassons qui marchait la tête plus basse que les genoux. Il faisait rire les passants. Mais, quand le fermier vit un ânier se moquer visiblement du cheval, il décida de l'interpeller.

_ Il est à vous cet âne ?

L'ânier hésita avant de répondre.

_ Entendez moi ce drôle qui doute que ce soit mon âne.

_ Il n'est pas à vous cet âne ! s'exclama le fermier.

Décidément, il commençait à l'agacer.

_ Aïe, aïe, aïe, les ennuis vont commencer, pensa le fermier.

Voulant éprouver sa force, il donna une claque au brigand, de son côté, l'âne le mordit si fort au mollet qu'il le laissa avec une belle crampe.

Le fermier était heureux comme un roi.

Cela ne dura pas, misère de malheur voilà que le mollet se détendait. La panique s'empara du pauvre fermier, et, avant même que le brigand eut pu le frapper, un sabot très dur et très lourd s'abattit sur son mollet.

Le brigand couvert de sueur eut si peur que le cheval ne le tue à coup de sabot qu'il s'en alla sans demander son reste.

Plus jamais on ne le revit.

_ Ouf ! soupira le fermier. Je l'ai échappé belle.

Pour remercier ses deux amis, il donna le croûton de pain au petit âne et la pomme au vieux cheval.

Puis, ils se mirent en route.

Le fermier en tête, puis venait le petit âne, et enfin le cheval fermait la marche. Cette situation aurait duré longtemps, si leur route n'avait pas croisé celle d'un paysan, vieux comme les pierres.

_ Saperlipopette, s'écria le vieillard, c'est l'âne que tout le monde recherche.

_ Est-ce possible ? demanda le fermier.

Le vieillard lui demanda ce qu'il convenait de faire de cet âne.

_ Je vais de ce pas au château.

En entendant ces mots, le vieillard reprit son chemin solitaire.

Il était hors de vue, quand le fermier et ses deux amis se mirent en route.

Au bout d'une heure, ils arrivèrent à proximité du château.

Tout à coup, un vent chaud se mit à souffler, des nuages sombres se formèrent, le tonnerre gronda et l'orage éclata. Où s'abriter ? Le fermier savait que les arbres attireraient la foudre, il chercha refuge sous une roche avec l'âne et le cheval. Quand l'orage fut passé, ils se dirigèrent vers le château au bout d'une allée de pins.

Le roi qui avait entendu le tonnerre gronder, surgit sur le pont-levis et vint à leur rencontre.

Il écarquilla grands les yeux et reconnut son âne :

_ Ah, c'est toi, mon vieil ami, je t'ai cherché partout.

Pour remercier le fermier, le roi l'installa dans un de ses nombreux châteaux et le fit baron. A compter de ce jour, le fermier vécut sans connaître ni la faim, ni la soif.

Quant au cheval, il vécut une paisible retraite auprès de ses congénères.

FIN

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

[Donner votre avis](#)



Les auteurs comptent sur vous

